

DU 15 AU 27 MAI 2007

CALIGULA

DE ALBERT CAMUS / MISE EN SCENE CHARLES BERLING

DOSSIER DE PRESSE

GRANDE SALLE

Célestins
THÉÂTRE DE LYON

DU 15 AU 27 MAI 2007

CALIGULA

ALBERT CAMUS / CHARLES BERLING

Avec Charles Berling, Gauthier Baillot, Vincent Byrd le Sage, Madi Dermé, Jean-Charles Fontana, Barbara Jacuaniello, Aristide Legrand, Eric Prat, Jo Prestia, Frédéric Quiring, Attila Toth, Andy Gillet, Afra Val d'Or

Collaboration Artistique Florence Bosson, Décor Christian Fenouillat, Costumes Brigitte Garcia et Laure Jéger, Lumières Marie Nicolas, Son Yohan Progler, Musique Julien Civange, Siliwwod Music

Production : Théâtre de l'Atelier

CONTACT PRESSE:

Magali Folléa 04 72 77 48 83 magali.follea@celestins-lyon.org

RENSEIGNEMENTS / RESERVATIONS: Du mardi au samedi, de 12h15 à 18h45
Tel 04 72 77 40 00 – fax 04 78 42 87 05 Retrouvez toutes les informations sur notre site

www.celestins-lyon.org

CALIGULA PAR ALBERT CAMUS

Je destinai cette pièce au petit théâtre que j'avais créé à Alger et mon intention, en toute simplicité, était de créer le rôle de Caligula. Les acteurs débutants ont de ces ingénuités. Et puis j'avais 25 ans, âge où l'on doute de tout, sauf de soi. La guerre m'a forcé à la modestie et Caligula a été créé en 1946, au Théâtre Hébertot, à Paris.

Caligula est donc une pièce d'acteur et de metteur en scène. Mais, bien entendu, elle s'inspire des préoccupations qui étaient les miennes à cette époque. La critique française, qui a très bien accueilli la pièce, a souvent parlé, à mon grand étonnement, de pièce philosophique. Qu'en est-il exactement ? Caligula, prince relativement aimable jusque là, s'aperçoit à la mort de Drusilla, sa sœur et sa maîtresse, que le monde tel qu'il va n'est pas satisfaisant. Dès lors, obsédé d'impossible, empoisonné de mépris et d'horreur, il tente d'exercer, par le meurtre et la perversion systématique de toutes les valeurs, une liberté dont il découvrira pour finir qu'elle n'est pas la bonne. Il récuse l'amitié et l'amour, la simple solidarité humaine, le bien et le mal. Il prend au mot ceux qui l'entourent, il les force à la logique, il nivelle tout autour de lui par la force de son refus et par la rage de destruction où l'entraîne sa passion de vivre.

Mais, si sa vérité est de se révolter contre le destin, son erreur est de nier les hommes. On ne peut tout détruire sans se détruire soi-même. C'est pourquoi Caligula dépeuple le monde autour de lui et, fidèle à sa logique, fait ce qu'il faut pour armer contre lui ceux qui finiront par le tuer. Caligula est l'histoire d'un suicide supérieur. C'est l'histoire de la plus humaine et de la plus tragique des erreurs. Infidèle à l'homme, par fidélité à lui-même, Caligula consent à mourir pour avoir compris qu'aucun être ne peut se sauver tout seul et qu'on ne peut être libre contre les autres hommes.

Albert Camus

EXTRAIT

Le rideau s'ouvre sur une scène jonché de fleurs et de guirlandes électriques aux murs mouvants réfléchissant la lumière. La table du banquet, désolée, présente les restes des convives. L'un joue mollement du piano pendant qu'un couple danse et que les autres regardent. La cour n'en peut plus d'attendre un empereur qui s'est enfui sans laisser de traces depuis la mort de sa bien aimée sœur Drusilla.

Caligula revient bientôt, transfiguré. S'il n'a pas trouvé la paix dans le deuil de celle qu'il a follement aimée, c'est empli, obsédé d'impossible qu'il fait son grand retour à la cour. Les sénateurs comprennent mal ses dires ; car Caligula semble fou, incapable désormais de gouverner. Son discours à première vue incohérent ne l'est que trop et les sénateurs autant que le spectateur s'en rendent bientôt compte.

Caligula estime que le monde tel qu'il va n'est pas satisfaisant. Il lui faut l'impossible. C'est dans ce but qu'il demande à l'un de ses conseillers la lune « par ce que c'est la seule chose qu'il n'a pas » il se prête alors à l'exercice d'une liberté sans bornes, faisant régner terreur, crime et absurdité sur le royaume. Cette liberté est d'autant plus effrayante qu'elle est d'une logique implacable : Caligula pervertit systématiquement toutes les valeurs estimables. Au fil de la pièce Caligula comprend que cette liberté et cette logique ne le mènent à rien. Commence alors le combat d'un être qui n'a sa dimension ni dans le monde des hommes ni au-delà.

VU PAR CHARLES BERLING

Quand Laura Pels, directrice du Théâtre de l'Atelier, me suggéra de travailler sur le Caligula d'Albert Camus, je me rappelai bien sûr qu'il est, par ses romans, un de ces écrivains qui m'a totalement bouleversé et ouvert les champs de l'esprit libre. Malgré quelques préjugés négatifs sur le théâtre de Camus, je relisais cette pièce que j'avais mal étudiée à l'école. Je fus sous le choc parce que ce Caligula m'apparut non seulement comme une œuvre majeure du théâtre français du XXème siècle, mais surtout comme une pièce totalement visionnaire. Je serais bien incapable et ce serait dommage de résumer en quelques lignes l'émotion très forte qui me saisit alors à cette lecture, mais je pressens que cette pièce n'a pas fini de nous étonner. En effet, elle recèle une dramaturgie très explosive tant du point de vue esthétique, que du point de vue du sens ou plutôt des multiples sens des contradictions modernes qu'elle propose au spectateur. Le personnage de Caligula est agité par des forces destructrices extrêmement violentes et négatives qui pourront en choquer certains, pourtant il ne sera pas sans rappeler le monde fou d'aujourd'hui. Son désespoir tire sans doute son énergie cruelle d'un idéalisme forcené, mais aussi d'une douleur infinie devant la condition humaine... La pièce de Camus arrive à montrer et à faire sentir ces monstrueuses contradictions que nous portons en nous, sans jamais les juger, et en cela il fait un travail tout à fait pur de dramaturge que la mise en spectacle devra faire résonner. Le théâtre se doit d'être un art vivant et insolant, raffiné et brut à la fois.

Nous serons douze acteurs et une équipe de création passionnée pour recréer cette tragédie moderne à l'implacable mécanique. C'est une bombe pleine d'humour très noir que le génie de Camus nous offre. J'ai voulu, en même temps que d'interpréter ce fou à la logique si pleine de désarroi, assurer la mise en scène du spectacle, car c'est pour moi une magnifique occasion de jouir du théâtre que j'aime : fulgurante féerie qui révèle nos sensibilités bousculées et écorchées d'aujourd'hui.

Charles Berling

CHARLES BERLING

CALIGULA

A l'issu d'une formation d'acteur à l'INSAS, à Bruxelles, il entame une intense carrière théâtrale, se produisant dans une multitude de pièce sous la direction de Moshe Leiser dans *Le dibbouk*, de Stuart Seide dans *Le retour de Pinter* de Bernard Sobel dans *Entre chien et loup* et *l'école des femmes*, de Claude Régy dans *Le parc* de Botho Strauss et, bien sur de Jean-Louis Martinelli dans de nombreux spectacles dont *la maman et la putain* de Jean Eustache, *Les Marchands de Gloire* de Marcel Pagnol, Roberto Zucco de Koltès, *l'année des treize lunes* de Fassbinder et *Oedipe Tyran* de Sophocle par Holderlin dans la cour d'honneur du festival d'Avignon ainsi que *Voyage en Afrique* de Jacques Jouet.

En 2001, il joue auprès de Edouard Baer dans *Cravate Club* dans une mise en scène d'Isabelle Nanty au Théâtre de la Gaîté Montparnasse.

En 2003, il interprète brillamment *Hamlet* de William Shakespeare dans une mise en scène de Moshe Leiser et Patrice Caurier.

En tant que metteur en scène : *Ca* (spectacle comique écrit par lui-même), *Ordure* de Robert Schneider au TNS avec Alain Fomager, *Succubations d'incubes* au Théâtre de l'Athénée, et, récemment, *Pour ceux qui restent* de Pascal Elbé au Théâtre de la Gaîté-Montparnasse.

Au cinéma, il a tourné entre autres, avec Patrice Leconte *Ridicule*, Claude Sautet *Nelly et Mr Arnaud*, Claude Pinoteau *Les palmes de Mr Schultz*, Anne Fontaine *Nettoyage à sec*, Patrice Chéreau *Ceux qui m'aiment prendront le train*, Cédric Khan *L'Ennui*, Roberto Enrico *Fait d'hiver*, Bernard Rapp *Une affaire de gout*, Raoul Ruiz *La comédie de l'innocence* et *Les âmes fortes*, Olivier Assayas *Les destinées sentimentales*, Michel Boujenah *Père et fils*, Abdelkrim Bahloul *Le soleil assassiné*, Serge Le Peron *J'ai vu tuer Ben Barka*, Michel Deville *Un fil à la patte...*

Récemment il a tourné auprès de Zabou Breitman *L'homme de sa vie*.

GAUTHIER BAILLOT

HELICON

En 1993, il joue le rôle titre de *Baal* de B. Brecht mis en scène par Daniel Girard. En 1994, il joue dans *L'enfant d'Obock* de Daniel Besnehard, mis en scène par Claude Yersin. Il travaille entre autres avec Joël Jouanneau, Renaud- Marie Leblanc, Agathe Alexis, Adel Hakim, Jean-Claude Fall, Phillipe Delaigue, Balazs Gera, Alain Barsacq.

En 1997, il joue le rôle de *Macbeth* dans une mise en scène de Katarina Talbach au Théâtre National de la Coline.

En 2001, ce sont *Les Noces du pape* d'Edward Bond, mise en scène de Christophe Lemaitre, puis en 2003 le *Portrait d'une femme* de Michel Vinaver, mise en scène de Claude Yersin.

EN 2005 ? Gauthier Baillot joue dans *L'enfant froid* de Marius Von Mayenburg, mise en scène de Christophe Perton et dans *L'infusion* de Pauline Sales, mise en scène de Richard Bunel, au théâtre du Rond-Point.

VINCENT BYRD LE SAGE

L'INTENDANT

On a pu le voir récemment dans *Le Maître des ténèbres*, *Ciel mon Feydeau*, *Le Fleuve*, *Parfum des Caraïbes*, *Diane Femme flic...*

Métis né en Bretagne, confronté aux questions de la différence, de l'appartenance et de l'intolérance, il fait de cette situation particulière une source d'inspiration.

En 2001, il se met à l'écriture.

En 2002, il fonde la compagnie Les Amigrés et met en scène sa première pièce, *I had a dream*, un huis clos pour beurre, blacke, blonde et un mâle, présentée à Paris et Berouhgt et sélectionnée par l'UNESCO.

En 2003 ; seul sur scène, il joue son deuxième texte, *Le Maître des ténèbres, confession d'un ange déçu*, paru aux éditions Kanba.

Il se consacre aux représentations du *Maître des ténèbres* en tournée depuis deux ans et poursuit son travail d'auteur.

MADI DERME

LE GARDE

Grand Cavalier du Burkina Faso. Il est issu d'une famille illustre de bronziers et de cavaliers.

A 12 ans, son père lui confie sa charge de cavalier auprès du Mogho Naba, empereur des Mossi. Il a travaillé au théâtre en 1999 avec Mathias Langhoff dans *Prométhée enchaîné*.

De 1996 à 2001, il participe au festival des arts de la rue de Gran-Bassam en Côte d'Ivoire.

En 2002, il a participé également en Côte d'Ivoire à *La Résidence du palais de la culture d'Abidjan* auprès de Sidika Bakaba.

Depuis 1983, il participe aux cérémonies d'ouverture du Fespaco (Festival Panafricain du Cinéma et de l'Audiovisuel).

Il a joué au cinéma notamment avec Idrissa Ouedraogo : *Tilaï* (prix spécial du jury à Cannes en 1990), *Karim et Sala*, *Samba Traore*, *La colère des dieux*. Ainsi qu'avec Christian Richard dans *Le courage des autres* et *Med Hondo dans Sarraounia*.

Deux documentaires ont été réalisés sur Madi Dermé ; en 1995 *Madi le galop de Ouedraogo* de Jean- Marc Ouvrier-Buffet et Carlos Ouedraogo, pour France 3 ; et en 2001 *Symbole Burkinabe* de Apoline Traore (documentaire sur la famille Dermé).

Il vient régulièrement en France afin de se perfectionner dans son art – l'art équestre- auprès notamment de Bartabas, Valérie Fratellini et il est en contact avec Mario Luraschi.

Actuellement, il travaille en collaboration avec Florence Bosson sur un projet de spectacle ainsi qu'un projet d'école de spectacle équestre au Burkina Faso.

Et il envisage de monter un spectacle avec ses cavaliers.

JEAN-CHARLES FONTANA

OCTAVIUS

Il joue depuis l'âge de 11 ans et s'est formé au conservatoire de Paris et à la rue Blanche.

Metteurs en scène :

André Steiger, Jean Marais, Jean Le Poulain, Jean Davy, Sanson Finsilberg, Hervé Loichemol, Jean Piat, Bernard Bloch, François Marin, Vincent Coppey, Beno Besson, Coline Serreau, Gianni Schneider, Mathieu Bertholet, Max Frisch, Bernard Meister, Richard Vachoux, Jacques Charon, Marc Liebens, Philippe Macasdar...

Agé de 76 ans, il a joué plus de 3500 représentations.

BARBARA JAQUANIELLO

LA FEMME DE MUCIUS

Barbara commence sa carrière par une formation rigoureuse en danse classique au conservatoire de Nice, avant de s'ouvrir au modern jazz et surtout au contemporain. Artiste éclectique, elle fait ses premiers pas au Moulin Rouge, mais c'est d'abord au Centre Chorégraphique National De Toulouse avec Joseph Russillo et ensuite Blanca Li que s'exprime sa passion pour la danse contemporaine. L'univers théâtral de la chorégraphe espagnole révèle à Barbara un autre aspect de sa personnalité, dans l'une de ses créations les plus déjantées, « stress- Pètes pas les plombs ». Interprète mais aussi assistante de Blanca Li, elle s'investit dans le très remarqué spectacle de hip-hop *Macadam* et dans son long métrage *Le défi*.

Et c'est la découverte de mondes inexplorés, tels que le flamenco, le cirque et le chant qui l'amèneront vers le cinéma et le théâtre. Tout dernièrement, elle tourne dans le film de Pascal Thomas, *Le grand appartement*, très prochainement à l'affiche.

ARISTIDE LEGRAND

MEREIA

Issu du théâtre amateur, Aristide Legrand a joué de nombreux spectacles au sein de compagnies régionales indépendantes.

On peut citer entre autres :

Premier amour de S.Beckett, mise en scène de P.Karl

Don Juan de Molière, mise en scène de A.Simond

Les invisibles de N.Balestrini, mise en scène de F.Coupat

Œdipe roi de Sophocle, mise en scène de RM Fournier

Combat de nègres et de chiens de BM Koltès, mise en scène de JP Viot

Berlin, ton danseur est la mort de E. Cormann , mise en scène de E.Louviot

Inventaire d'une mélancolie de P. Chamoiseau, mise en scène de A. Timar

Pour un oui ou pour un non de Nathalie Sarraute, mise en scène P.Carbonneaux (avec E. Labortit)

Depuis très longtemps, Aristide Legrand collabore avec Alain Maratrat pour l'opéra et le théâtre.

ERIC PRAT

LEPIDUS

E.N.S.A.T.T Ecole de la rue Blanche
Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris

Théâtre

Le malade imaginaire de Molière, mise en scène de HP CLOOS
Le songe d'une nuit d'été de Shakespeare, mise en scène J.Savary
La dame de chez Maxim de G. Feydeau, mise en scène B.Murat
Les contes d'avant l'oubli d'I.Basevitch Singer, mise en scène JL Porraz
La volupté de l'honneur de Pirandello, mise en scène JL Boutte
Ce qu'il ne faut pas faire de S. et P. Pradinas, mise en scène S. Pradinas
Bel ami de Maupassant, mise en scène D. Long
Ah le Grand Homme de P. et S. Pradinas, mise en scène S. Pradinas
L'hiver sous la table de R. Topor, mise en scène de Zabou Breitman

Cinéma

Tatie Danielle, réal. E. Chatiliez
Une époque formidable, réal. G.Jugnot
Le piano, réal M.Gas
Le pact des loups, réal C.Gans
L'homme de sa vie, réal Z. Breitman

Télévision

On a pu le voir dans de nombreux téléfilms dont *la comtesse de Charny* de M. Sarrault, *Un bon fils* de D.Vigne, *Charmante soirée* de B. Murat, *Paroles d'enfants et la bastide blanche* de M. Courtois, *La bicyclette bleu* de T.Binisti, *Koan* de J. Cornuau, *L'homme qui venait d'ailleurs* de F. Luciani, *13 rue Lauriston* de Granier- Defferre ainsi que dans plusieurs épisodes de la série Maigret

JO PRESTIA

MUCIUS

Jo Prestia est connu dans un premier temps pour son passé de sportif de haut niveau. En effet, il fut le premier français Champion du monde de boxe Thaïlandaise en 1990,1992 et 1993. Il décida de mettre un thème à sa carrière de sportif et de se consacrer au cinéma en 1995. Il est actuellement le « bad guy » que les cinéastes français préfèrent.

« Hallucinant dans le rôle de Tenia de *Irréversible*, effrayant en malade de la gâchette sur *Le requiem*, inquiétant dans la peau du bad guy de *La femme fatale* de Brian De Palma et enfin faramineux sous l'apparence mafieuse du parrain du *Petit voleur* »

Score, janvier 2004

FREDERIC QUIRING

CHEREA

Formation : 1988-90 Classe Libre au cours Florent avec I.Nanty

Théâtre (entre autre pièce)

2005 *La nuit des Oliviers* - C. Lidon

2003 *La Preuve* – B. Murat

1998 *Pâte feuilletée* – D. Long

Nomination aux Molière 1999 « Révélation Masculine »

1997 *Le Journal d'un homme de trop* – J. Sourdel

Cinéma (entre autres films)

1990 *Pour Sacha*, réal A. Arcady

1991 *Olivier Olivier*, réal A. Holland

1993 *Personne ne m'aime*, réal M. Vernoux

1994 *N'Oublie pas que tu vas mourir*, réal X. Beauvois

1995 *Coup de vice*, réal P. Lévy

1998 *La vie ne me fait pas peur*, réal N. Lvosky

1999 *Scène de crime*, réal F. Schoendorffer

Merci pour le geste, réal C. Faraldo

2004 *Au suivant*, réal J. Biras

Télévision (entre autres téléfilms)

2000 P.J : Braquage de G. Vergez,

2001 Une mort pour une vie de B.d'Aubert

Le grand air de F. Luciani

Femme de loi de D.Amar

2002 Madame le proviseur de A.Bonnot

Faites le 15 de E.Dahenne

2004 Les jumeaux de O. Guignard

2005 Les jumeaux de O. Guignard

Monsieur Molina de T. Benisti

ATTILA TOTH

SCIPION

Formé au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, Paris 2004_2005 Színház-és Filmművészeti Egyetem (Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique) Budapest 1997-2002.

Théâtre

2005 *Les noces de sang* de Federico Garcia Lorca, mise en scène de Muriel Mayette

2004 *Blackland* Création collective, mise en scène Árpád Schilling

2003 *Le cercle de craie caucasien* de Bertold Brecht, mise en scène de Sándor Zsotér

2002 *Les sept jours de Simon Labrosse*, mise en scène Pál Kurucz

Le lieutenant d'Inishmore de Martin Mc Donagh, mise en scène Péter Forgács

2001 *Bleu, bleu, bleu...* de Zoltán Egressy, mise en scène Andor Lukáts

2000 *Alceste* d' Euripide, mise en scène Stefano de Luca

1999 *Baal* de Bertold Brecht , mise en scène Árpád Schilling

ANDY GILLET

SCIPION (en alternance)

2003-2006 Cours Eva Saint Paul
2005 *Nouvelle Chance d'Anne Fontaine*
2005 *L'homme de sa vie* de Zabou Breitman
2005 Télévision, *Les rois maudits*

AFRA WALDHÖR

CAESONIA

De nationalité suédoise, Afra Val d'Or suit ses études de théâtre à Paris de 1982 à 1984. En 1985 elle est engagée par la compagnie belge de Jan Lauwers « Needcompany », elle y travaillera jusqu'en 1989 dans un spectacle qu'ils tourneront dans toute l'Europe, aux Etats-Unis, et au Canada. En 1989 elle rejoint la compagnie de Dirk Opstaele « Ensemble Leporello » à Bruxelles. Elle joue dans de nombreux spectacles qui tournent en Belgique, Hollande, Suisse... Parallèlement, elle est régulièrement invitée par les metteurs en scène Patrice Caurier et Moshe Leiser au théâtre et à l'opéra sur les scènes de la maison de la culture de Bobigny, du théâtre national de Belgique, du théâtre des Champs Elysées, des opéras de Lyon, de Lausanne, Nantes, Angers... A Paris, elle s'est produite entre autres dans *les gens déraisonnables sont en voie de disparition* (Handke) et dans *Quatorze Isbas rouges* (Platonov) mis en scène par Christophe Perton au Théâtre National de la Colline.

DU MARDI 15 AU DIMANCHE 27 MAI 2007

CALIGULA

12 REPRESENTATIONS

MARDI 15	20H
MERCREDI 16	20H
JEUDI 17	20H
VENDREDI 18	20H
SAMEDI 19	20H
DIMANCHE 20	16H
LUNDI 21	Relâche
MARDI 22	20h
MERCREDI 23	20h
JEUDI 24	20h
VENDREDI 25	20h
SAMEDI 26	20h
DIMANCHE 27	16h

RENSEIGNEMENTS/RESERVATIONS:

Du mardi au samedi, de 12h15 à 18h45 **tél. 04 72 77 40 00** - fax 04 78 42 87 05
www.celestins-lyon.org